



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 293-297

Vincent Scheil

Inscription de Darius à Suez (menues restitutions).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

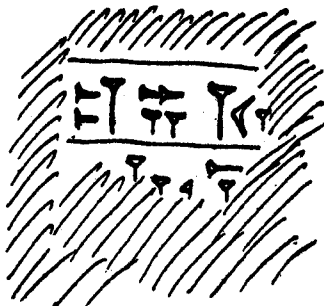
INSCRIPTION DE DARIUS À SUEZ

(MENUES RESTITUTIONS)

PAR M. V. SCHEIL.

A

M. Golénischeff trouvait, en 1889, à Tell-el-Maskhoutah un petit éclat de granit rose, portant quelques signes d'écriture perse, publiés ensuite dans le *Recueil de travaux*, XIII, p. 101. Ce sont :



à lire : ...a]biy
...y \ a...

appartenant à la version perse de l'inscription du canal. *Abiy* se trouve dans *ab]iy draya* « vers la mer », lignes 9-10. On ne peut songer, ici, à *abiy Parsam* « vers la Perse », ligne 12 : les six mots restants, qui épuisent le texte, n'auraient pas suffi à fournir une suite s'étendant dans une nouvelle ligne jusque sous *abiy (Parsam)*. De la ligne inférieure, il nous reste sans doute : ...y \ a..., de *akâniy \ avatâ yatâ* etc. « il fut creusé selon que... ».

Ce fragment appartient à un exemplaire nouveau de la stèle de Suez. En effet, *abiy* se trouve ici à l'intersection des lignes 9, 10, là en pleine ligne.

Le gain est minime et tient dans *a]biy*, au lieu de *ab]iy*.

B

En mars 1912, M. Clédat, membre de l'Institut français d'Archéologie orientale, en dégagant les sables accumulés autour de la stèle de Chalouf, recueillit d'autres blocs de granit rose, à inscription cunéiforme.

Il s'agit de deux fragments de la version *anzanite* de l'inscription du canal. Le premier fragment se place à la fin de la titulature royale et amorce l'objet propre de l'inscription par la formule : « Darius, roi, dit : ». Une addition heureuse, comblant les lacunes du texte connu, fait allusion au fleuve, point de départ du canal à creuser.

Le deuxième fragment se plaçait plus bas, bordait à droite l'inscription, dont il contenait la fin. Ces quelques mots conservés sont précieux, puisque rien ne subsistait de ce paragraphe.

Il est très possible que ces deux fragments appartenissent au monument connu et republié en dernier lieu par Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 160 (1889). En effet, la ligne 4 de ce texte finissait sur

————— ¶ *sunkuk da-a-u-iš mi-iš-ba-*

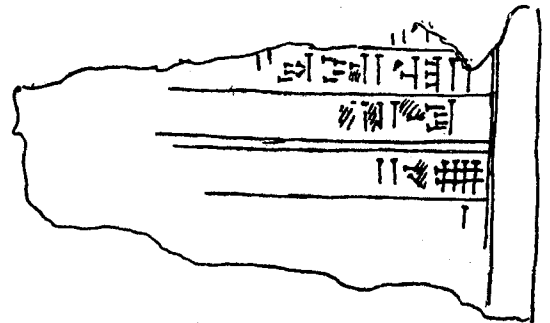
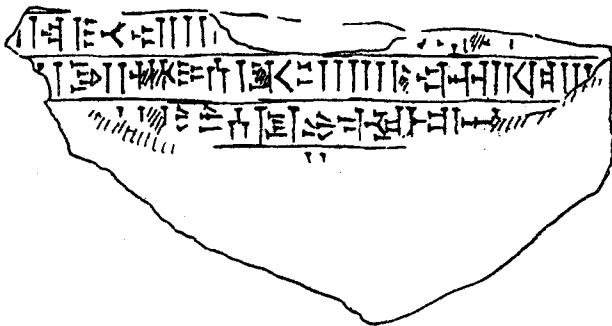
à quoi notre nouveau fragment fait heureusement suite avec :

————— *-da-na-aš-pe-na* ¶ *sunkuk . . .*

De même, la ligne 5 : *piraša*, etc., meurt sur *Ḥaqqamanušiy[a a-ak]* . . . , à quoi notre fragment fait dûment suite avec *Da-ri-ya-ma-u-iš*, etc.

Je restitue donc, comme suit, les lignes en souffrance du texte *anzanite*, lignes 4 à 8 fin.

(Pour obvier au risque d'ajouter aux déformations fréquentes des *fac-similés*, nous reproduisons, avec la gracieuse permission de M. Clédât, *photographiquement*, les pages mêmes de son carnet, qu'a bien voulu nous communiquer M. G. Posener.)



- [u | Da-ri-ya-ma-u-iš | sunkuk
 4. ir-ša-ir-ra | sunkuk | sunkuk-ip-in-na | sunkuk da-a-u-iš-mi-iš-ba-da-na-
 aš-pe-na | sunkuk ▶ [mu-ru-un hi uk-ku-ma ir-ša-an-na
 5. pi-ra-ša-da-ni-qa ha-te | Mi-iš-da-aš-pa ša-ak-ri | Ha-aq-qa-man-nu-ši-ya
 a-ak | Da-ri-ya-ma-u-iš | sunkuk na-an-ri | u [| Par-sir | u | ruḥ
 6. (meš) | Par-sir-ra i-da-qa ▶ Mu-iš-ra mar]-ri | u še-ra [hi A (meš) gi-iz-
 za-ma-na Pi-ra]-ma hi-še A (meš) | Mu-iš-ra-mar
 7. ku-uš A (meš) aq-qa | Par-su-mar]
 [(A) meš hu-pir-ri aq-qa | u še-ra hu-ut-tak] ku-ud-da iṣ-ṣi
 8. (meš) ▶ Mu-iš-ra-mar ku-uš ▶ Par-su
 sa-ap | u ha-ni-ra] ṣi-la
 ib-nu-u

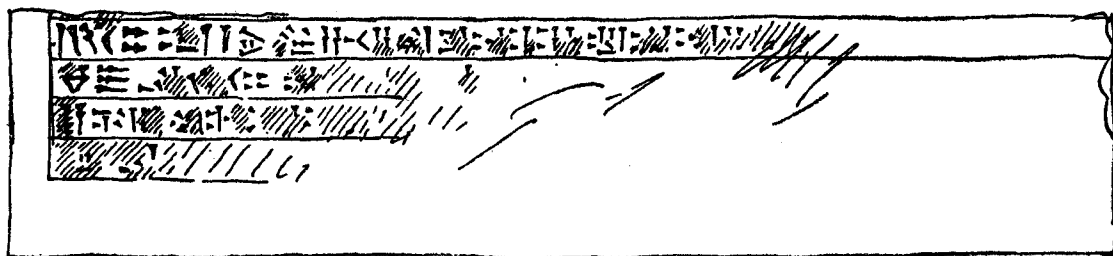
- L. 7. A relever *iṣṣi* pour « vaisseau ». Le dessin serait-il fautif pour (*giš*) *MÁ*, idéogr. de *elippu*? Si non, *iṣṣi* sera le mot ou le commencement du mot signifiant *vaisseau*, en anzanite.
- L. 8. Le dernier mot est significatif, et invite à insérer la restitution *sap* | *u hanira ṣila*, qui se trouve à Nakch-i-Roustem, l. 31, où elle traduit le perse *yatā mām kāma dha*, qui est précisément la formule finale de la version perse de Suez. Du même coup, nous tenons dans Nakch-i-Roustem, l. 24, la restitution *libbū ša anaku ṣibāka* de notre version babylonienne (voir ci-après, l. 10), «selon que je l'avais voulu».

C

Deux traits horizontaux séparaient le texte anzanite précédent d'une troisième version, la version *babylonienne*, dont subsiste le dernier mot de la première ligne : *ib-nu-u* «(celui qui) a créé».

Or, en janvier 1912, M. Clédat avait trouvé aussi à Chalouf deux autres blocs d'un monument en granit rose : l'un d'eux portait la première moitié *gauche* d'un texte hiéroglyphique; l'autre, formant la partie inférieure *droite* du même monument, portait, à l'opposé de l'inscription hiéroglyphique,

une inscription *cunéiforme*. M. Clédat a publié dans le *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale*, XV, p. 227, ces signes, qui, dénaturés par la typographie, sont restés lettre morte jusqu'à ce jour. Ils offrent pourtant quelque intérêt. C'est l'unique vestige de la version babylonienne de l'inscription du canal, rédigée au nom de Darius. Il nous conserve non pas la titulature vingt fois connue du grand roi, mais des allusions directes à l'événement mémorable qu'on voulait rappeler à la postérité, la *percée d'un canal*. Ces quelques signes nous permettent de tenter la restitution de tout le texte babylonien. Nous tenons, en effet, le commencement des *quatre* dernières lignes, qui correspondent aux *cinq* dernières lignes de la version perse, depuis *mudrâyam agarbâ-yam* jusqu'à la fin. Ce dernier texte, en son entier, comptant *douze* lignes, le texte babylonien en devait compter presque *dix*, avec une moyenne de vingt-sept signes par ligne.



1. [Ilu rabu-u (ilu) A-ḫu-ru-ma-az-da' ša šame-e an-nu-tu ib-nu-u ša qa-
qa-ru a-ga-a] ib-nu-u
2. [ša a-me-lu-u-tu ib-nu-u ša dum-ki a-na a-me-lu-u-tu ib-nu-u ša ¶ Da-a-
ri-ya-a-muš]
3. šarru ib-nu-u ša a-na ¶ Da-a-ri-ya-a-muš šarru-u-tu id-di-nu ra-bi-i-tu
ša sésé u nišé]
4. [dam-qu-u-ti a-na-ku ¶ Da-a-ri-ya-a-muš šarru rabu-u šarri šar-ra-a-ni
šarri matâti]
5. [gab-bi li-ša-ni šarri qa-qa-ri ru-uk-tum ra-bi-i-tu apil ¶ Uš-ta-as-pa ¶
A-ḫa-ma-ni-iš-ši-']
6. [¶ Da-a-ri-ya-a-muš šarru i-ga-ab-bi a-na-ku ¶ Par-sa-a-a it-ti (amil) Par-
sa-a-a]

7. 𐎶 (mât) Mi-ši-ir aš-ša-bat a-na-ku ʔe-e-me al-ta-kan nâra [*a-na
ha-pa-ri ul-tu nâri*]
 8. ša i-na (mât) Mi-ši-[ir Pi-ru-u šu-un-šu a-di ndr Mar-ra-tu ša ul-tu mât
Par-sa u-ši nâru]
 9. a-ga-a hi-pi-ir ki-i [*ʔe-e-me ša ana-ku al-ta-ka-nu u elippé iš-tu mât Mi-
iš-ri*]
 10. i-na [*nâri a-ga-a a-di mât Par-su e-te-ib-bi-ru lib-bu-u ša a-na-ku ši-ba-
a-ka*]

1. Un grand dieu est Ahurumazda', qui a créé ces cieux, qui a créé cette
terre,
 2. qui a créé les hommes, qui a créé le bien-être pour l'homme, qui a créé
Darius roi,
 3. qui a donné à Darius la royauté grande, aux beaux chevaux et hommes.
 4. Moi, Darius, roi grand, roi des rois, roi des pays de
 5. toutes langues, roi de la terre vaste et lointaine, fils d'Hystaspe l'Aché-
ménide.
 6. Darius, roi, dit : Moi, le Perse, avec les (soldats) perses,
 7. j'ai pris l'Égypte, j'ai donné ordre de creuser un fleuve, depuis le fleuve
 8. qui est en Égypte (Piru est son nom) jusqu'au Fleuve Amer qui sort de
Perse. Ce fleuve
 9. fut creusé comme je l'avais ordonné, et les vaisseaux, depuis l'Égypte,
 10. sur ce fleuve naviguèrent jusqu'en Perse, ainsi que je l'avais désiré.

M. V. SCHEIL.